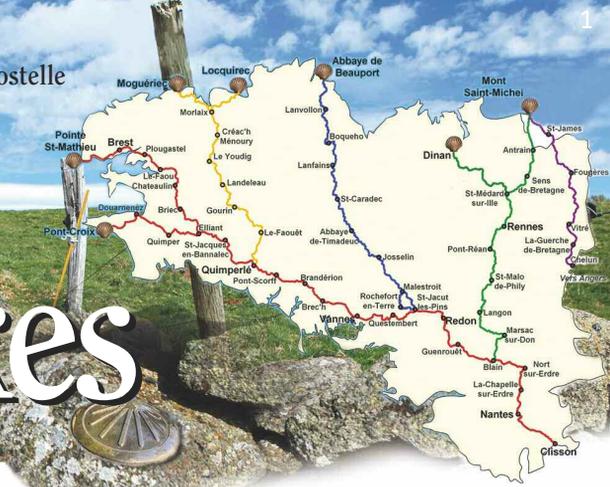




Ar Jakez



Editorial

Sommaire n°91 Juillet 2019

Une fois n'est pas coutume, cet éditorial va être consacré à un sujet longuement débattu lors du dernier conseil d'administration de notre association. Depuis plusieurs années, l'Association Webcompostella et la Fédération Française des Associations des Chemins de Compostelle collaborent autour de projets concernant l'ensemble du monde jacquaire français.

Le premier projet s'est rapidement concrétisé par l'ouverture depuis 2016 de l'accueil francophone à Santiago, pour les pèlerins terminant leur chemin. Heureuse initiative, largement saluée par tous et à laquelle des pèlerins bretons participent chaque année.

Le second concerne la création d'une credencial « unique », résultat de la fusion de la créanciale (délivrée par les autorités religieuses) et des credencials diverses (délivrées par les associations). Devant les objections de nombreuses associations, la credencial « unique » devient « commune », permettant à chaque association d'y apporter une touche de personnalisation.

Bien que n'étant pas adhérente à la Fédération Française, notre association a été informée de ces travaux et consultée pour avis.

Après une longue discussion et de nombreux échanges, votre conseil d'administration a décidé à la quasi unanimité de ne pas s'associer à la démarche de création d'une credencial commune.

Editorial Christian HARDY 1/2
Le sens du chemin Bertrand TOURNERAU..... 2/3

Les petites brèves 2 et suivantes



Patrimoine 4/5

Les Templiers et Hospitaliers dans le lannionnais
Jacqueline HEDE

Témoignages 6/8

Camino del Salvador Bernard JACQUET
Duo Geneviève et Daniel COCQUEEL

Au détour du chemin 9

Maragateria Hervé FARGUES

Le billet d'humeur Jean-Marc FERRAND 10

La vie de l'association 11/13

Marche de printemps Jacky CADOREL
Dernier CA Patricia LE MERRER
Les week-ends de Mouez Ar Jakez Pierre LEVIEL

La vie des délégations 14/19

Calendrier 2019 20

En effet, l'association bretonne, forte aujourd'hui de plus de 1700 adhérents, défend depuis sa création en 1996, des valeurs qui lui paraissent essentielles pour accompagner ceux qui souhaitent s'engager sur le chemin vers Compostelle.



Notre association est non confessionnelle, elle rayonne sur les cinq départements de la Bretagne historique. Elle y organise quelques vingt trois permanences mensuelles et près d'une centaine de bénévoles permanenciers accueillent, orientent, renseignent les pèlerins qui souhaitent s'engager dans un cheminement vers Saint-Jacques de Compostelle, au départ de la Bretagne ou d'un autre chemin.

Notre association bretonne est non confessionnelle et tient à préserver ce caractère essentiel pour accueillir sur les chemins vers Compostelle tous les pèlerins sans distinction d'opinion, de religion, de croyance ou de motivation. Il nous paraît donc important que la fusion de la créanciale et de la credencial en un document commun ne soit pas l'occasion d'un changement de paradigme.

Nos adhérents, randonneurs au départ, voire consommateurs, reviennent pour certains en pèlerins et les démarches de réflexion, de partage, de solidarité, de recherche spirituelle sont bien des valeurs à promouvoir aujourd'hui dans une société de consommation ultra médiatisée, laïcisée, fragmentée où la foi n'est plus la motivation première du pèlerin et dans laquelle l'église rencontre difficilement les pèlerins sur le chemin.

Nous ne sommes pas des distributeurs automatiques de credencial à distance, comme on en voit trop souvent, mais une association jacquaire bien vivante qui fête saint Jacques dans ses départements, participe à la réhabilitation de statues ou d'objets du culte jacquaire en Bretagne, défend le chant jacquaire du moyen âge avec son chœur Mouez Ar Jakes, effectue des recherches sur le patrimoine jacquaire breton, réunit des hospitaliers et des hébergeurs pour rappeler les valeurs de l'hospitalité. Elle effectue la promotion des chemins bretons vers Saint-Jacques de Compostelle dans l'esprit du pèlerin qui, comme ses aïeux, quitte son domicile pour se mettre en chemin. Nos chemins bretons vont à la rencontre des chapelles, des calvaires, de l'histoire chrétienne et jacquaire bretonne forte de ses traditions historiques.

A notre avis, vouloir trop uniformiser, rationaliser, c'est prendre le risque de perdre la richesse de la diversité, c'est limiter les choix et restreindre les engagements.

Conservier son identité dans un cadre harmonisé, c'est ce que représente notre credencial bretonne depuis 2018. Nous l'avons complétée de toutes les mentions en français et en espagnol et cachets demandés par le Chapitre de la cathédrale de Santiago.

Elle comporte quelques 100 cases qui permettent au pèlerin, quel que soit son point de départ en Bretagne, de parcourir les 1500 à 2000 kilomètres qui le séparent de Santiago, de n'avoir qu'un seul et unique document, de ne pas s'inscrire dans la mode du petit sac et des 100 derniers kilomètres parcourus, mais de partir avec un véritable but : se rendre à Santiago de Compostella.

Notre credencial et son enluminure de couverture reprennent toutes ces valeurs et sa description vaut tous les discours et uniformisation pour qui voudra bien en demander l'explication.

Voilà, chers adhérents, résumées en quelques mots, les raisons qui ont guidé la décision de votre conseil d'administration.

Pour conclure, il me semble qu'il serait judicieux de mentionner sur notre carnet de pèlerin un petit texte, affiché à la porte de l'abbatiale de Roncevaux au moyen âge, qui résume le sens profond de la marche vers Compostelle :

« La porte du Chemin s'ouvre à tous, malades et biens portants, non seulement aux chrétiens mais encore aux païens, aux hérétiques, aux oisifs et aux vaniteux, et plus simplement aux bons et aux profanes. »

(Liber Sanctii Jacobi, 12^e siècle).

Bel été à tous et buen camino
Ultraia

Christian HARDY



Marche de printemps 2020

Quelle plaisir nous avons eu tout au long de cette semaine de marche dans les Côtes d'Armor !

Des chemins si bien balisés qu'il fallait en faire exprès pour se perdre. Un patrimoine fabuleux. Des paysages variés. De bons accueils dans les villages traversés et des soirées chaleureuses. Même le ciel nous fut clément puisque l'orage a pris soin d'éclater 15 minutes après la fin des « au revoir ».

La marche de printemps 2019 est à peine terminée que nous préparons déjà la version 2020. Les étapes sont fixées, les accords pour les hébergements sont arrivés.

La délégation d'Ille-et-Vilaine vous informe que la marche 2020 suivra la voie des Plantagenêts du 9 au 16 mai. Départ du Mont-Saint-Michel, arrivée à Chelun.

Martine QUEFFRINEC





Le sens du chemin

Marcher...



Marcher pour ressentir la fraîcheur des petits matins à l'heure où le soleil est juste naissant.

Marcher pour prendre plaisir à être trempé de sueur, chemise et short plaqués au corps.

Marcher jusqu'à l'extrême fatigue et être heureux de constater qu'il est encore possible d'aller au delà.

Marcher tel un automate, corps et esprit dissociés, pensée libérée de l'action.

Marcher parmi les fleurs, leurs couleurs, leurs senteurs à en être imprégné.

Marcher à l'unisson du chant des oiseaux, de l'envol, du vol de parade, du plongeon sur la proie.

Marcher sur le sable, les pierres et l'herbe, le chemin résonnant dans tout le corps.

Marcher pour ressentir la faim, la soif, leur arrivée soudaine, exigeante et pourtant si facile à contenter.

Marcher pour le plaisir de sentir s'évaporer la fatigue sous l'effet d'une douche fraîche.

Marcher, heureux d'être libre dans la simplicité des rencontres fortuites et éphémères.

Marcher les cinq sens affûtés, en éveil.

Marcher pour être disponible, avoir le temps de prendre son temps et être maître de lui.

Marcher pour avancer, droit sur ses deux pieds, sans intermédiaire, ni pneumatique ni mécanique.

Marcher pour appartenir aux éléments, ressentir le sentiment que chaque rivière, forêt, vallon, montagne n'attend que toi pour t'accueillir et s'offrir.

Marcher parce que le corps le peut et faire en sorte qu'il le puisse encore.

Marcher, marcher et marcher encore car il y a beaucoup de bien à se faire un peu de mal.

Marcher pour que les pas sur le chemin impriment les mots :

- Liberté, liberté du choix du déroulé de la journée et du rythme des étapes.

- Égalité, égalité devant l'équipement, les efforts, les épreuves à surmonter.

- Fraternité, fraternité morale, physique, matérielle.

En cas de difficulté le premier à répondre présent sera toujours le marcheur le plus proche.

Bertrand TOURNEREAU





Histoire et patrimoine

Les Templiers et les Hospitaliers dans le Lannionnais

Commanderie de l'Ordre des Templiers à Pont-Melvez

Située entre Guingamp et Callac, elle est mentionnée dès 1182 dans une charte énumérant les possessions des Templiers. En 1655 elle comprenait un manoir, une prison, deux écuries, une grange, un four, l'hôpital était près de l'église actuelle. Du XII^e siècle à la révolution, toute la paroisse appartient aux Templiers puis aux Hospitaliers. Aujourd'hui, une ferme occupe l'emplacement, le seul vestige qui reste est une partie du porche d'entrée.

Ses membres seront intégrés au Palacret en 1571 quand la commanderie de Pont-Melvez sera rattachée à la Feuillée. La Commanderie comprend plusieurs membres dans les Côtes d'Armor et dans le Finistère :

- **A Keraudy en Ploumilliau** une maison attenante au cimetière, qui existe encore, portait le nom d'hôpital. L'église de Keraudy était appelée Temple de Saint-Jean.

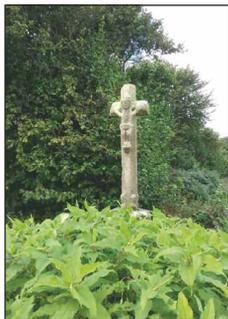
- **A Ploulec'h** le membre de Kerjean et le moulin à eau de Pontol.

- **A Squiffiec** le village de Runellec.

La commanderie de Pont-Melvez avait aussi des possessions dans les paroisses de Plouigneau, de Coatréven, de Plélo, de Quintin, de Moustery (monastère rouge), de Plouisy et dans bien d'autres endroits.



Croaz-Ru Pont-Melvez



calvaire de Kerbihan Pont-Melvez

On retrouve encore des croix rouges : une à Magoar, une autre au Vieux-bourg et la dernière dans les environs de Quintin. Elles devaient jalonner le chemin qui allait de Pont-Melvez à Quintin.

La chapelle du Christ, construite en 1733 par le commandeur de Tambonneau est dédiée à saint Jean-Baptiste. Elle serait l'église primitive de Maël, d'après R. Couffon. La fontaine située non loin a le pouvoir de guérir les yeux.

Les moines Rouges sont-ils les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem ? Les accuse-t-on à tort, sont-ils sans reproche ? Ils vivaient un peu comme des seigneurs et menaient grande vie. Dans le contrat du quévaisier, on trouve cet article un peu surprenant dit du « saut dans la rivière ». Les jeunes mariés sont tenus de sauter trois fois dans le Léguer le lundi de Pâques de l'année de leur mariage sous peine d'amende de soixante sols quatre deniers.

Commanderie des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem au Palacret

Palacret est une métathèse de Paraclét (Esprit Saint). La commanderie est située sur la commune de Saint-Laurent, près de Bégard. L'origine de la commanderie est inconnue, mais de 1313 à 1792, elle fut une commanderie des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. En 1571, quand la commanderie de Pont-Melvez est rattachée à celle de la Feuillée, certains de ses membres sont alors intégrés à celle du Palacret.

Cette commanderie comprenait un manoir, une chapelle, une prison, un moulin et des dépendances. Après la révolution tout sera vendu, plusieurs propriétaires se succéderont. L'acheteur de la chapelle va démolir le transept, le campanile et fermer les ouvertures. Ce nouveau bâtiment sert aujourd'hui de salle d'exposition, c'est le seul qui subsiste de l'époque des Hospitaliers. Quant au moulin, il est utilisé pour le teillage du lin. Quand on a voulu supprimer cette activité, François Le Moullec, le propriétaire de l'époque, a refusé de se séparer de ses machines et de toucher la prime attribuée alors, aux teilleurs. Il continua à faire tourner celles-ci, de sorte qu'aujourd'hui, restaurées, elles sont en bon état. L'écrivaine Zénaïde Fleuriot vécut un temps au Palacret, un de ses romans eut pour décor le site.



Aujourd'hui, le Palacret est un centre où l'on trouve des ateliers d'animations, des expositions, des visites guidées. On peut être hébergé sur place.

Cette commanderie possédait de nombreuses chapelles, églises, qu'évâises, rentes et des moulins qui assuraient des revenus importants.

● Saint-Laurent

L'église fut construite par les Hospitaliers. On y voit, au-dessus de la porte de la sacristie, une croix de Malte stylisée ; sur le mur du cimetière les armes du commandeur René de Saint Offange ; et dans le chœur de l'église, un morceau de la pierre tombale de Pierre de Keramborgne décédé en 1449 et enterré au Palacret. Cette pierre avait été transférée des ruines de la chapelle du Palacret par le recteur Quémar et cachée dans l'église de Saint-Laurent.



église de Saint-Laurent



armes de R. de Saint Offange



pierre tombale de P. de Keramborgne

● Louargat

La chapelle de Saint-Eloi occupait l'emplacement de la chapelle actuelle. Sur les murs extérieurs sont gravées treize croix de Malte. Le pardon autrefois accueillait jusqu'à huit cents chevaux et de nombreux pèlerins venant des environs. Certains allaient à la fontaine. Les chevaux étaient aspergés et les cavaliers rapportaient une bouteille d'eau à la maison. Une femme souvent âgée était envoyée faire le pèlerinage pour demander la guérison d'une personne ou d'un animal. Elle marchait en se servant d'un bâton ; si l'écorce de celui-ci était enlevée, le pèlerinage était pour un homme, par contre, s'il restait seulement une bande d'écorce en spirale, c'était pour un cheval.

● Runan

L'église est fondée par les Templiers, l'aumônerie se situait sur la voie romaine, les pèlerins partaient de Tréguier et allaient à Guingamp puis au Palacret. La paroisse échet à la commanderie du Palacret en 1312. Une chaire à prêcher extérieure se dresse dans le cimetière, elle permettait aux nombreux pèlerins de suivre la messe les jours de pardon. A l'intérieur, la chapelle de la commanderie jouxte celle du Rosaire. Elle doit sa dénomination à Pierre de Keramborgne, commandeur du Palacret.

Le duc de Bretagne y créa une foire en 1414, ce fut une source de revenus importante pour le Palacret. Les halles s'élevaient près de l'église, douze foires s'y tenaient dans le courant de l'année.

Les commandeurs

- **Yves Sauvigné**, commandeur de la Feuillée, du Palacret et gouverneur de Pont Melvez de 1374 à 1394 et commandeur des deux dernières jusqu'en 1407, date de son décès.

- **Pierre de Keramborgne**, commandeur de la Feuillée et du Palacret. Il se plait au Palacret, c'est plus près de Plouaret où vit sa famille et près de Guingamp ville importante, de plus, la Feuillée est une paroisse isolée dans les Monts d'Arrée.

- **René de Saint-Offange**, commandeur de la Feuillée de 1612 à 1642. Il s'installe au Palacret et fera faire des travaux pour améliorer le site et les conditions de vie. A l'extérieur, créations de viviers, bassins, allées de promenade. A l'intérieur, installation de l'eau courante.

*Bibliographie : se reporter au numéro d'Ar Jakes d'avril 2019
Jacqueline HEDE*





Le Camino del Salvador

Pour le pèlerin qui emprunte le Camino del Norte, le détour par Oviedo allonge le trajet d'environ 30 kilomètres ; pour celui qui vient du Camino Francès il faut compter 125 kilomètres et environ 5 jours de marche supplémentaires, du sud au nord, de León à Oviedo : c'est le Camino del Salvador. Il traverse la cordillère Cantabrique et présente une dénivellée positive totale de 2 500 mètres. Les plus longs tronçons entre deux albergues sont de 17 kilomètres.

En ce mardi 26 juin 2018, vers midi, après 13 kilomètres de marche puis la visite de la basilique San Isidoro de León et ses magnifiques fresques romanes, je me mets en route en direction du monastère San Marco. C'est à une centaine de mètres avant ce couvent que se trouve la bifurcation vers Oviedo, matérialisée par un obélisque de 3 mètres de haut. Oviedo c'est à droite ! Il faut bien marcher une heure - le soleil est au zénith - pour s'extraire de la ville mais enfin, brutalement, c'est la fin du bitume et c'est une immersion en pleine nature, en plein silence. Le maquis est en fleurs, c'est une explosion de couleurs dans les collines, non loin de la rive gauche du Rio Bernesga. Vers 16 heures j'atteins l'albergue municipale du minuscule village de Cabanillas, dépourvu de tout. L'albergue, spacieux et flambant neuf, possède un équipement haut de gamme et 4 lits.

En début de deuxième journée je remonte, sur 20 kilomètres, presque à plat, la vallée du Rio Bernesga. La forte activité minière de la région de La Robla (albergue) a laissé deux vestiges : la voie ferrée qui relie la ville à Bilbao, dont l'exploitation est aujourd'hui purement touristique, et la centrale thermique à charbon, active, qui écrase, tant elle en est proche, le petit ermitage de Celada où le pèlerin médiéval trouvait refuge. La pente augmente très progressivement et le chemin passe par le sanctuaire de Notre-Dame de Buen Suceso (Bon Secours) dont la première construction remonte au X^{ème} siècle. Le bâtiment actuel, beaucoup plus récent, a souffert de la Guerre civile de 1936. Après La Pola de Gordon (albergue), petite ville située à un peu plus de 1000 mètres d'altitude, le pèlerin quitte la vallée du Rio Bernesga et entre dans la partie montagneuse de son parcours. Il s'est élevé de 200 mètres depuis León. L'arroyo prend désormais l'allure d'un torrent et saute les barres rocheuses du défilé. A Buiza (albergue), la vallée s'élargit, la pente s'accroît et le chemin serpente désormais dans les herbes. Après une dénivellée



vue du col San Anto

d'un peu plus de 300 mètres il atteint le col de San Anton (1482 mètres).

Le pèlerin est au cœur de la montagne, le paysage est le même qu'il y a mille ans. Il convient maintenant de redescendre d'environ 200 mètres en parcourant 7 kilomètres pour atteindre Poladura de la Tercia. Le village se meurt. L'école a été transformée en albergue. Pour y dîner il faut avoir commandé, normalement la veille, à un commerçant de Villamanin. Nous sommes une vingtaine de pèlerins, presque tous sont espagnols.

Poladura de la Tercia se situe au fond d'une cuvette aussi la troisième journée commence-t-elle par une dénivellée de 300 mètres pour atteindre El Canto la Tusa, 1568 mètres et point culminant du Camino del Salvador. Depuis le départ de l'albergue, je progresse au-dessus d'une mer de nuages et la marée monte, assez rapidement. Je parviens néanmoins à me maintenir au-dessus et la montagne que je viens de franchir bloque les nuages. C'est au cours de la descente que je passe le col de Pajares, très marécageux, puis le village du même nom (albergue). Pajares était une station de ski des années 50, victime du réchauffement climatique. Son col est le balcon d'entrée sur les Asturies. Le paysage est grandiose, même si les fonds de vallées sont bouchés de nuages. Il me faut descendre, donc entrer dans la masse cotonneuse. Tant qu'à ne rien voir je délaisse le chemin boueux au profit de la route nationale, plus directe, passante, mais pourvue d'un large bas-côté. Je descends maintenant la vallée de la Lena, traverse Campomanes (albergue) et m'arrête



dans le très confortable albergue de peregrinos de La Pola de Lena ou nous sommes une petite dizaine.

Pour la dernière étape, de La Pola de la Lena à Oviedo, l'état détremé du chemin me fait choisir la route AS-242, très peu passante qui traverse de nombreux hameaux et petits villages agonisants. Qu'ils sont pourtant beaux et bien entretenus ces greniers de bois perchés sur leurs poteaux de pierre et séparés de chacun d'eux par une grande pierre plate qui empêche les



un grenier du côté de Vega del Rey

animaux affamés d'accéder à leur précieux contenu ! On les décore de fleurs et d'épis de maïs assemblés en grappes. Les principales villes traversées sont Mieres del Camino (albergue à La Peña) et El Padron. Et puis, soudain, sur la droite, en contrébas, la

ville d'Oviedo et sa cathédrale apparaissent. Certaines parties de la cathédrale, comme la Sainte Chambre ont été bâties au XII^{ème} siècle. L'édifice, globalement moins ancien, a été construit dans le style gothique. Il comprend un cloître et abrite un musée. La cathédrale tamponne bien sûr la credencial des pèlerins et délivre la Salvadorana,



Oviedo, la cathédrale Saint-Sauveur

Compostela locale, à ceux qui ont marché de León à Oviedo. Au bilan je vous recommande le Camino del Salvador, c'est un chemin de montagne aux paysages superbes, sauvages, jalonné de belvédères offrant de splendides panoramas sur la cordillère Cantabrique. Le marcheur peut aisément adapter la longueur des étapes à ses capacités physiques. Le Camino del Salvador est peu fréquenté, la marche y est solitaire, sauf à partir en groupe constitué ou à s'intégrer à un groupe de pèlerins, très majoritairement espagnols, rencontrés le soir à l'albergue. Une fois rendu à Oviedo, le pèlerin peut choisir de rejoindre le rivage atlantique à Avilés ou de poursuivre par un autre magnifique chemin de montagne : le Camino Primitivo. Ultraïa !

Bernard JACQUET

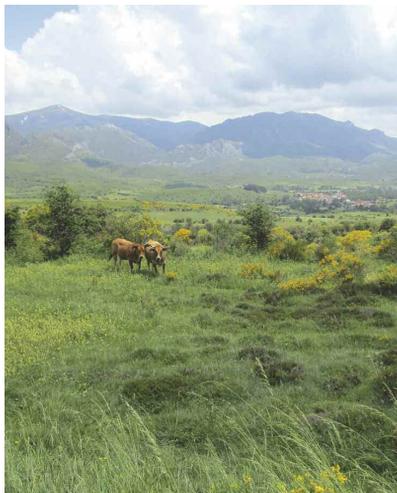


¡HOLA ! 3

L'espagnol et le français ayant en commun de nombreuses racines issues du latin, la tentation est grande « d'espagnoliser » le mot français en ajoutant a ou o. Ne cédez pas à la facilité. Cherchez le mot exact : le vade-mecum recense l'essentiel des mots utiles pour survivre sur le Chemin. En général au **singulier** le mot **masculin** espagnol est terminé par O et le féminin par A et les mêmes mots ont le même genre dans les deux langues, mais il y a des exceptions : la mano (la main), el turista (le touriste), el mapa (la carte), la miel (le miel), la sal (le sel), el calor (la chaleur)... Le **pluriel** espagnol se forme par l'ajout d'un S dans la plupart des cas et par ES pour les mots se terminant par une consonne.

Exemples : con **el** calor y el clima de los meses de verano los turistas buscan en **las** guías y en **los** mapas donde pueden comprar cañas o limones : avec la chaleur et le climat des mois d'été les touristes cherchent dans les guides et cartes les endroits où ils peuvent acheter des bières et des citrons.

Retrouvez le vade-mecum du pèlerin, sur le site internet, rubrique "informations pratiques"





Duo de pèlerins

Sur le Chemin, la majorité va en solo, avec des épisodes de « co-marchage » de circonstance, généralement de courte durée. Plus rares sont les couples qui partent ensemble.

Après ¼ de siècle de vie commune, heureuse et de nombreuses années de navigation à la voile en duo, marcher à deux sur la terre ferme ne devait, à nos yeux, pas poser problème. Tel était notre état d'esprit en quittant la pointe Saint-Mathieu pour Saint-Jacques.

Pourtant, en faisant et défaisant son sac chaque jour, en marchant sous le soleil ou la pluie, kilomètre après kilomètre, nous découvrons, étonnés, que le rythme de l'un n'est pas celui de l'autre et que cette différence, si minime soit-elle, peut générer quelques difficultés.

Dès le matin, le problème est posé, quand l'un, déjà dehors, attend l'autre encore à lacer ses chaussures. Chemin faisant, les sources d'irritation ne manquent pas : l'un galope sur le plat tandis que l'autre accélère dans la côte, le tic tic d'une paire de bâtons qui martèle le silence et impose son rythme ; une ampoule qui freine et que l'on tait, les arrêts ou les poses photo qui cassent le rythme...

Comme les vagues qui viennent les unes après les autres user le rocher, toutes ces micro secondes d'attente, ces ralentissements imposés, ces accélérations mal venues érodent peu à peu la bienveillance envers l'autre.

Alors, il nous fallut construire quelques digues pour éviter l'inondation.

Au moment de quitter le gîte

Le départ du gîte se prépare... la veille.

Les sacs sont prêts le soir, avant que la lumière du dortoir ne s'éteigne. Ainsi, il n'y a plus qu'à entasser au dessus du sac les quelques affaires utiles à une nuit paisible et au petit déjeuner. Notons au passage que de disposer son fourniment dans 3 ou 4 poches facilite grandement ce rangement.

Résultat : tandis que le soleil pointe à l'horizon, un chaud baiser et « *Buen Camino* »

Cheminons...

En rase campagne, allons chacun son rythme. Des écarts se creusent : tant pis. Mais alors, « grouper » à chaque carrefour, à chaque changement de direction, à chaque sommet de côte. Un échange, une parole et Ultraïa, on se retrouvera plus loin.

Cas particulier : les traversées des agglomérations à réaliser côte à côte, non par crainte des autochtones évidemment mais parce les occasions de se tromper de route y étant plus fréquentes -deux paires d'yeux valent mieux qu'une pour trouver les coquilles jaunes - et il y a là des choses différentes à découvrir et à commenter ; l'échange y est plus agréable que le soliloque.

A l'arrivée,

Partir à deux et ... finir à deux et même main dans la main !. Incontournable.

Dans les faits, nous nous retrouvions systématiquement dès l'apparition du premier clocher et nous savourions à deux, et plutôt en silence, les dernières minutes précédant l'arrivée dans un albergue forcément plus bruyant et moins intime.

Et préparer l'étape du lendemain

La veille : se mettre au clair sur l'étape du lendemain : sa distance, les difficultés annoncées (dénivelés, météo) et s'accorder sur une heure de départ.

Par ailleurs, nous avons rapidement pris l'habitude de réserver notre place au gîte du lendemain, que ce soit en Bretagne et Vendée ou sur le Camino Frances (aucun refus de réservation à noter en Espagne, malgré une rumeur persistante à ce sujet) ; on évacue ainsi la principale source de conflit en supprimant l'angoisse de ne pas trouver de lit à l'arrivée.

Ainsi, monsieur a fini par oublier son chronomètre, sacrifice étonnant pour un ancien coureur. Mais au bout du chemin, la traversée de la Galice en mode balade fut un enchantement, partagé...

Geneviève et Daniel COCQUEL





Maragatería

A Astorga -l'antique cité romaine Asturica Augusta-, le Camino français pénètre dans la petite contrée de la Maragatería (713km², environ 5000 habitants) coïncée entre la Galice et la province de León dont elle fait partie. Son nom originel, Somoza, (*sub montes : sous les montagnes*) est tombé en désuétude au profit de Maragatería désignant les terres d'où provenait une population dédiée à l'activité de « mercec », (*bas latin maricator*), marchand, car ses habitants, les Maragatos, vivaient du transport de marchandises.

Durant trois siècles et jusqu'à l'arrivée du chemin de fer, les charretiers acheminaient surtout le poisson de Galice vers l'intérieur des terres et le courrier. L'origine ethnique de cette population fière et forte de caractère demeure encore partiellement inconnue. Le folklore et les coutumes des Maragatos s'expriment toujours activement : instruments de musique, danses traditionnelles, cérémonie du mariage, coutumes vestimentaires ... Certains y ont vu des ressemblances avec les coutumes celtiques, ce qui suscitera peut-être la curiosité des pèlerins bretons.

L'architecture locale porte une empreinte spécifique : maisons en pierres massives, grands porches pouvant laisser passer les attelages, rues pavées...

Au détour du Camino, mais sans faire de détours, laissez-vous tenter par la spécialité culinaire locale : le cocido maragato, un pot au feu roboratif dont on mange séparément les ingrédients servis dans un ordre inhabituel. D'abord la viande : cecina (jambon de bœuf), lard, jambon, boudin noir, filet de poulet, pied, oreille et museau de cochon, rellenno (farce de pain œuf, ail, persil, saucisse, lard !). On poursuit avec les légumes : pois-chiches (garbanzos), pommes de terre, chou (repollo). Enfin on termine avec un potage de vermicelles.

L'origine de cette tradition reste incertaine : les charretiers préféraient-ils manger d'abord la viande chaude pour leur unique repas quotidien ou les soldats de Napoléon voulaient-ils privilégier la viande pour le cas où ils devraient abandonner leur poste en urgence ?

« *De sobra, que sobre la sopa !* » Si quelque chose doit rester, que ce soit la soupe !

Ce plat vous apportera suffisamment d'énergie pour rejoindre le Puerto de Foncebadón, porte d'entrée en Galice.

“La découverte d'un mets nouveau fait plus pour le bonheur du genre humain que la découverte d'une étoile” (Brillat -Savarin). Non, il fait autant pour le bonheur du genre humain que la découverte d'une étoile ... celle de Compostelle !

Pratique :

Lieu recommandé pour le cocido maragato (menu unique) :
 Casa Maragata, Husar Tiburcio 2 Astorga (sur le Camino)
 ouvert de 13 à 16h30 - info@casamaragata.com



Hervé FARGUES





Le billet d'humeur du chemin

Une ode au chemin vers Compostelle

Partir en chemin, c'est un peu si « toi » aussi tu t'abandonnes !

On ne le dira jamais assez, alors que notre société est en pleine recherche d'elle-même, de ses racines, de ses valeurs, de la défense de ses droits, il existe, en dehors de nos codes et de cadres bien inscrits sur les chemins, une solidarité, un lien social qui nous guide vers l'autre. Un lien social qui nous marque une vie !

Le bistrot d'antan et ses brèves de comptoirs ont laissé la place aux discussions de ronds points. Les genêts jaunes et les graminées étaient de sortie avec leur pollen alléguant !

Un pas, une pierre, un chemin qui chemine, un reste de racines, c'est un peu solitaire !

Un arbre millénaire, un nœud dans le bois, c'est un chien qui aboie, c'est un oiseau dans l'air, c'est le pied qui avance, à pas sûr, à pas lent, c'est la pierre qu'on lance, c'est un trou dans la terre, un chemin qui chemine, c'est un peu solitaire *. C'est solitaire certes dans la démarche personnelle, mais dans les pensées cela se bouscule au portillon des belles rencontres, dans le partage et la richesse des autres.

Il est temps de retrouver le chemin vers Compostelle, de retrouver la démarche, la réflexion, le sens de la marche vers la solidarité, ce lien social qui marque une vie et qui nous manque cruellement.

Quand l'équipe de la délégation du Finistère a choisi d'inviter Bernard Ollivier à l'Assemblée générale de notre association, ce sont ces valeurs de solidarité, d'espoir, d'exemplarité, de remise en selle,

de deuxième chance et comme un remède pour trouver un sens à la vie, pour remettre sur le chemin, pour aider à construire un autre chemin. C'est reprendre ou retrouver la confiance en soi, réapprendre à être quelqu'un, ce pèlerin fier de sa réussite, guidé vers la lumière et sortant de l'ombre.

Ce petit chemin qui sent la noisette, ce petit chemin n'a ni queue ni tête, on le voit qui fait trois petits tours dans les bois ... où il part au hasard en flânant comme un lézard ... c'est le rendez-vous de tous les insectes, les oiseaux pour nous y donnent leur fête...

Oui, cette ancienne chanson de Mireille convient à la perfection à notre chemin.

Le chemin est comme une grille de mots qui soulage nos maux, ce n'est pas remplir une grille de mots croisés, mais une grille fléchée !

Une grille jacquaire comme on en remplirait avec un chemin horizontal et au croisement vertical des rencontres et des moments de partage !

Le moins de cases noires possibles ! Point de cases numérotées mais des cases prénommées des amis du chemin ; Odile, Frédéric, Karl, Yosko, Lilan, Jeet, Leen, Michel... et tous les autres.

Mais ils ne tiendront pas dans les cases... alors sortons du cadre et reprenons le chemin...

Nous sommes les cheminots du chemin qui empruntons et assurons le balisage de la route vers les étoiles.

Une locomotive de tête avec sa cheminée fumante pour ouvrir la voie.

Et un chemin cela s'entretient comme l'amitié jacquaire loin des petits tracés et des veines polémiques du quotidien.

Alors, entretenons-le ensemble, dans le respect de ce que les plus anciens nous ont transmis et sortons des routes goudronnées commerciales et du droit ... chemin.

Quel beau et bon mot que celui de « chemin ».

Il est tracé... tantôt droit, tantôt courbe, pentu, abrupte, en descente ... chemin de vie, vers l'inconnu et l'espoir, chemin de table pour les rencontres autour d'un verre, chemin de terre pour le côté ancestral et rural, chemin de croix pour les galères, chemin de l'école buissonnière, chemin de découverte..., mais pas un chemin de ronde !

Nous n'irons pas par quatre chemins, ils sont tellement nombreux, mais nous ne nous arrêterons pas à mi-chemin, ni ne le rebrousserons ou alors nous retrouverons un chemin de traverse.

« Tu ne peux pas voyager sur un chemin sans être toi-même le chemin » a dit Bouddha. « L'extraordinaire se trouve sur le chemin des gens ordinaires » écrivait Paolo Coelho. Ils ont bien raison, allez..... Pèlerin passe ton chemin !

Jean-Marc FERRAND

*Merci Georges Moustaki





La Vie de l'Association

Semaine régionale de printemps ...de Beauport à Pomeleuc

Quelle belle semaine !!!

Tout y était : le temps, la bonne humeur, l'accueil dans les villes étapes, la révélation de notre patrimoine si riche, l'enthousiasme généreux des associations de sauvegarde, particulièrement pour les chapelles.

Nous étions 103 au départ de Paimpol en ce dimanche 12 mai 2019, avec les « Gentils Organisateurs » de la délégation 22.

Tout d'abord une petite mise en train de 13 km sous le soleil pour aller écouter notre chœur préféré et recevoir la bénédiction du père Chilaire. Ensuite le rituel de la semaine commence : tous les matins, difficile de garder les marcheurs sur leur matelas, les baguettes et viennoiseries sentent bons et certains sont pressés de prendre le chemin.

Jour après jour, nous profitons des richesses locales, découvrons les beautés des Côtes d'Armor et apprécions les échanges au fil de nos rencontres.

Tous les soirs, après un passage rapide sous la douche et un temps plus long pour l'apéritif, la fatigue s'est envolée et tout le monde est ragailardi pour le dîner. *(En ce qui concerne la douche, même si on nous annonçait peu de commodités, nous avons fini par en obtenir un peu plus après d'âpres négociations.)*

Une animation venait agrémenter les soirées : contes, musique, cinéma, improvisation

Le 19 mai, nous arrivons déjà à Pomeleuc, fin du périple qui s'achève par une messe très suivie, animée par Le Père Blot.

Nous nous séparons après le pique-nique. D'ailleurs, Messire Jacques nous signifie la fin de la récréation en nous gratifiant d'une belle pluie d'orage.

Il semble que les participants ont trouvé cette semaine « formidable ». On ne peut que remercier l'équipe du 22 qui a su se mettre à la disposition de tous.

A l'année prochaine en Ille-et-Vilaine pour de nouvelles aventures sur nos chemins bretons.

Jacky CADOREL



une partie de l'équipe organisatrice



Réunion du Conseil d'administration

Le conseil d'administration s'est réuni le 25 mai. Après un « retour bilan » sur la marche de printemps et le constat que cette semaine s'est très bien passée, voici les décisions prises par le conseil :

Assemblée générale 2020

Organisée par la délégation du Morbihan, elle aura lieu le 7 mars 2020 à Locminé. Comme de coutume, la matinée sera consacrée à l'assemblée statutaire ; celle-ci sera suivie d'une après-midi récréative prévoyant l'intervention de 2 invités ainsi que la diffusion d'un court film réalisé par Jacques Bossard sur la marche de printemps 2019.

Marche de printemps 2020

Elle se déroulera en Ille-et-Vilaine du 9 au 16 mai 2020, empruntera la voie des Plantagenêts au départ du Mont Saint-Michel jusqu'à Chelun. Le groupe sera hébergé en salle de sports ou salle des fêtes.

Credencial commune

Sur 28 présents ou représentés (2 absents), le Conseil a voté par 27 voix contre l'adoption de cette credencial. (voir par ailleurs l'éditorial du président à ce sujet).

Application pour téléphones mobiles

A la suite d'un exposé explicatif par le responsable informatique et d'un débat entre les administrateurs, le conseil décide majoritairement (-3 voix) de continuer les travaux sur l'application.

Prochain conseil d'administration : samedi 9 novembre

Patricia LE MERRER

Mouez Ar Jakez expérimente les week-ends de répétition

Des répétitions ouvertes à toutes et tous

Elles ont eu lieu :

- Les 12 et 13 janvier à Paris avec le Chœur Jacquaire de Paris, et concert commun à la Chapelle Adèle Picot près de Montparnasse. (1^{ère} rencontre avec le chœur parisien)

- Les 9 et 10 mars à Châteaulin et concert à Pont-Croix avec la chorale Da Capo.



Chœur Jacquaire - Paris

Pour l'amour du chant !

Nous le vivons bien sûr lors des journées de répétition à Bréal sous Montfort. Mais il prend une toute autre « dimension » lors de nos concerts ! Pour notre grande, pour « votre » grande satisfaction car ainsi nous participons, et à notre manière, au précieux prolongement du chemin. Dénominateur commun aux répétitions et aux concerts !

Les choristes de Mouez rayonnent de ce bonheur de chanter. Et dirigés par Aurélie, ce rayonnement allie travail, rigueur, humour et progrès...

Pour le bonheur d'être ensemble !

Une autre valeur qui se révèle, qui s'exprime par la joie de se retrouver, partageant une même passion... Un témoignage que j'ai entendu, parle de lui-même : « *Nous sentons pleinement qu'il existe un certain enthousiasme d'être ensemble* ». Comme une belle réunion de famille ! Chacun avec son vécu, ses passions, ses activités de retraité ou encore d'actif. Un partage vivant de nos vies respectives qui sont sources parfois d'écoute, de solidarité, de soutien. Et les heures

joyeuses s'égrènent entre les répétitions, les commentaires et ces moments intenses et sereins à la fois d'avant et pendant les concerts. Sans parler des soirées qui prolongent joyeusement des journées de travail assez intenses.

A Paris, de nouvelles rencontres...

Invités par le chœur jacquaire parisien, certes moins nombreux que nous mais que nous avons considéré comme des quasi « pros », ce fut un accueil chaleureux dans une maison appréciée par son calme, pourtant située au carrefour de grandes artères proches de Montparnasse. Rencontres et échanges tant lors des répétitions qu'en dehors ! Frank Hartmann, pianiste, chanteur, compositeur et sympathique chef de chœur jacquaire parisien et notre chef Aurélie Barbelin ne nous ont pas laissé nous endormir par ce beau quartier...

Avec sept heures de répétition le samedi et trois bonnes heures le dimanche matin, il fallait que nous aimions chanter, soucieux ne pas décevoir nos « baguettes » respectives. Un travail en commun aussi pour les interprétations partagées...

Le bonheur d'être ensemble ... Une nouvelle fois, tous autour d'une des plus anciennes tables de Paris (1845), à deux pas du Luxembourg. Une table excellente et joyeuse !

Et des découvertes : le Paris jacquaire !

Heureusement ce travail de la voix, avait connu le vendredi après-midi un beau cheminement sur les sentiers du Paris jacquaire, guidés par une conféren-

Pardons de saint Jacques

Se référer au numéro d'Ar Jakez d'avril (n°90), page 6.

Une précision : les 2 pardons finistériens (Guiclan et Lambour) se dérouleront le dimanche 28 juillet.

Un erratum : le pardon de Sarzeau a eu lieu le samedi 27 avril dernier.



cière, historienne, journaliste à Pèlerin qui travaille avec Stéphane Bern. Deux heures trente d'un circuit aussi insolite que passionnant. Terminé, au fil des vestiges jacquaires, par la Conciergerie, Notre Dame (pointant encore sa flèche fine, majestueuse, humble et triomphante à la fois, vers le ciel...), Tour Saint-Jacques, la Sainte Chapelle, l'église Saint-Séverin aux voûtes superbes, au pur style gothique flamboyant... Histoire de nous mettre en jambes et par nos questions, exalter nos cordes vocales...

A Châteaulin et Pont-Croix

Avec les mêmes valeurs mais cette fois à Châteaulin... Nouveaux quartiers mais bretons cette fois, en notre Finisterra à nous. Parfaitement organisé par notre ami Loïc Le Huc. Nouvelles circonstances d'être heureux, tel un saumon dans les méandres de l'Aulne ! *Au passage, Aulne a les mêmes racines que Aff (Sixt-sur-Aff). Terme d'origine galloise car, à l'image des Rio en Espagne ou Fiume en Italie, au Pays de Galles le nom de la rivière traversée est précédé d'Afon... et Afon est à l'origine de Avon en Angleterre, Aven (Pont Aven) Et Aulne ou Aff... Rivière !*

Si le confort protecteur du Juvenat, normal pour les esprits jeunes que nous sommes, n'eût été, nous aurions pu dire « chantons sous la pluie » ! Mais, même les bourrasques de vent n'ont pas réussi à étouffer nos cordes vocales mais au contraire favoriser l'envol de nos notes !

« Notez bien ! » nous a répété notre enthousiaste chef Aurélie, sautillant sur la pointe des pieds, telle une danseuse étoile, les bras dessinant des volutes vers le ciel, le visage et les sourires si expressifs ! Et nous avons « noté », avec nos bonnes volontés et notre amour du chant.

Après les exercices physiques d'usage, Il fallait la persuasion discrète et communicative d'Aurélie pour nous entraîner dans son sillage et relever le défi d'ingurgiter, de digérer quatre nouvelles partitions d'une grande beauté ! Et dans la rubrique « savoir oser » nous inviter à les interpréter lors du concert à Pont-Croix le dimanche 10 mars, cette fois, « sous un si grand soleil »...



Pont-Croix avec Da Capo

Comment pouvions-nous résister tant notre confiance en elle est grande ?

Heureux de notre rencontre avec la chorale Da Capo et nos interprétations en commun. Un « Je m'en vas » traditionnel écossais à 55 voix, chacune dans son registre propre, ce fut du bonheur à l'état pur ! Et un bonheur partagé par les nombreux auditeurs qui nous ont ovationnés. Avant de clore tous en cœur, repris par l'assemblée... Ultraïa ! Un Ultraïa à faire vibrer les voûtes aux références romanes et gothiques lumineuses de la chapelle du séminaire, qui nous ont renvoyé avec une belle complicité leurs échos de résonance.

Vive notre chœur Mouez Ar Jakez !
Pierre LEVIEL



NB :
Prochain rendez-vous : les 16 et 17 novembre à la Roche du Theil, si vous êtes intéressé(e), c'est ouvert à tous.
Voir informations sur le site de l'association.





La vie des délégations

22



Sortie d'automne

La sortie d'automne, sur deux journées, sera consacrée à la découverte du chemin de Dinan.

Samedi 28 septembre :

Basilique Saint-Sauveur de Dinan, abbaye de Léhon, jardin jacquaire de Léhon, cheminement le long du canal d'Ille-et-Rance jusqu'à Evran d'où nous rejoindrons Le Quiou, lieu de notre hébergement. Possibilité de visiter la villa gallo-romaine des Faluns. Total : 17 km. Le midi, repas sorti du sac.

L'hébergement comprenant le dîner, la nuitée, le petit-déjeuner et

un pique-nique à emporter pour le dimanche midi, sera assuré par le Centre Le Page au Quiou.

Dimanche 29 septembre :

Retour à Dinan en empruntant la voie verte puis le canal d'Ille-et-Rance.

Total : 17 km.

Le montant par personne est de 50 euros.

Pour recevoir le bulletin d'inscription, adressez votre demande à Jacky CADOREL :

cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr

Jacques BOSSARD

29

A Morlaix, les clous sont "carrés"

Si Morlaix m'était conté, je retiendrais les nombreuses marches qui ont jalonné notre sortie de printemps !

Si Morlaix m'était conté, je dirais que ce fut une belle journée pour les 70 jacquets qui ont fait la part belle au patrimoine visible et invisible de Morlaix, ville encaissée entre 2 falaises. Une ville à l'histoire mouvementée contre les Anglais. Le port : 3^{ème} de Bretagne au Moyen-Âge.



Grâce aux commentaires acérés de notre guide, Rose Faujour, nous avons pu découvrir :

- Les venelles, les maisons à pans de bois, à Pondalez (statues de Saint-Jacques du 15^e et 16^e),
- Les restes (murs et âtre) de l'ancienne chapelle Saint-Jacques (11^e) première église de la ville !
- Le Musée des Jacobins et ses statues monumentales de Saint-Christophe et de Saint-Jacques,
- Le célèbre viaduc qui domine la ville, mais...

Le clou de la journée fut sans doute l'inauguration de ces clous carrés, ainsi que l'accueil et la réception par madame Agnès Le Brun, maire de Morlaix.

Et quel accueil à la Mairie ! Au premier étage, dans la salle des mariages, Madame la maire et Madame Piriou, adjointe à la culture nous reçoivent sous le grand tableau de Victor Surel représentant le Morlaix du Moyen-Âge avec la chapelle Saint-Jacques très visible. Après les discours d'usage, échange de cadeaux, cocktail et petits fours, nous redescendons poursuivre la visite et notre circuit ; de bien belles découvertes dans la campagne morlaisienne.

La ville a créé un circuit de découverte de ces lieux jacquaires passant par tous les édifices et venelles avec l'édition d'un dépliant disponible à l'office du tourisme, ainsi qu'un tampon jacquaire.

En conclusion, les clous empêcheront les pèlerins de tourner en rond et les amèneront plus vite vers Saint-Jacques !

Jean-Marc FERRAND

Remerciements

la délégation a voulu remercier la mairie, le comité des fêtes ainsi que les responsables de la salle de L'Archipel de Fouesnant pour la qualité des moyens techniques et humains mis à sa disposition pour l'assemblée générale 2019.

L'occasion de fêter Henri Gaonac'h, un des grands piliers dans l'organisation logistique de cette AG.



Formation sac à dos

Le 10 avril, Agnès et Marc, on peut le dire, ont déballé leurs sacs, devant 22 personnes souhaitant partir sur les chemins prochains-ment.

Choix de l'équipement, des chaussures au couvre-chef, tout est passé en revue. Que de questions autour du sac idéal et des stratégies mises en place pour en diminuer le poids. Cependant, chacun a un jardin secret et va prendre un objet qui semblera inutile pour les autres : un livre sur la botanique permettant de reconnaître les plantes bordant le chemin, un petit nécessaire d'aquarelle, une paire de jumelles....

Martine QUEFFRINEC



35

Sortie de printemps

Doux soleil pour ce dernier jour de mars. 48 pèlerins ont suivi Michelle Formal, guide d'un jour, sur le circuit de la Hautière. Départ à 10h de Bréal-sous-Montfort. Mais non, ce n'est pas tard ! Il faut tenir compte du changement d'horaire et ne pas se brusquer.

15 km seulement, mais pas si facile qu'elle en a l'air cette boucle ! Des descentes petites, mais très pentues, des passerelles pour éviter la boue bien présente alors que la pluie n'est pas tombée depuis 3 semaines ! Le pique-nique eut lieu en pleine nature et pourtant Michelle nous a tous régalez au dessert avec un café et un far breton fait maison qu'elle avait apportés sur le site dès potron-minet.

Si vous connaissez Gérard, vous savez que je n'ai pas dû insister beaucoup pour qu'il nous conte une nouvelle histoire en gallo. Grâce à lui, l'envie de sieste est partie dans les éclats de rire.



Lesquels parmi nous avaient quelques piécettes au fond de sa poche ? Les plus chanceux ou les prévoyants ? En tout cas, nous avons tous entendu le coucou chanter pour la première fois cette année.

¡ HOLA ! 4

Peut-être serez-vous surpris d'entendre votre interlocuteur espagnol vous tutoyer d'emblée ? Ne vous formalisez pas car il s'agit d'une habitude très répandue dans la vie quotidienne, même si en théorie, cet usage est plutôt réservé à des personnes se connaissant bien. Pour le **tutoiement** individuel on emploie le Tú, 2^{de} personne du singulier comme en français. Pour un tutoiement collectif on emploie, le Vosotros(as), 2^{de} personne du pluriel. Pour le **vouvoiement** individuel (le « vous » de politesse français) d'une personne âgée, d'une autorité par exemple, on emploie Usted (en abrégé Vd, contraction de la formule

« Vuestra Merced », « Votre Grâce » en vigueur jusqu'au XVIII^{ème} siècle) conjugué à la 3^{ème} personne du singulier. Le vouvoiement collectif s'exprime par Ustedes conjugué à la 3^{ème} personne du pluriel.

Tutoiement individuel : tu manges : (Tú) comes,
tutoiement collectif : vous buvez : (Vosotros) bebéis
Vouvoiement individuel : vous mangez : (Usted) come,
vouvoiement collectif : vous buvez : (Ustedes) beben.

Retrouvez le vade-mecum du pèlerin, sur le site internet, rubrique "informations pratiques"



Guéméné-Penfao à 1600 km de Santiago



Sur la voie des Capitales à Guéméné-Penfao (Gwenvenez-Penfaou), il est maintenant une esplanade d'exception qui fait partie des plus beaux ensemble jacquaires de l'Ouest.

Deux monuments sculptés par l'artiste Ray Boterf (que nous remercions pour cette belle création) composent cet ensemble :

La première : une statue de Saint-Jacques pèlerin d'une hauteur de 1,70 m en pierre de Dordogne. Saint-Jacques y montre un visage doux et réconfortant.

La seconde : Une borne kilométrique (indiquant qu'il reste aux pèlerins 1600 km à parcourir avant Santiago) d'une même hauteur, faite en schiste mauve de Saint-Just.

Mise en relief, on y retrouve le blason de Guéméné surmonté de l'hermine qui indique l'appartenance de la ville au Duché de Bretagne.

Ces sculptures s'additionnent aux 15 clous déjà implantés dans la ville, aux deux tampons pour credencial



dernièrement créés, ainsi qu'à la Campostelle (cabane d'accueil pèlerin installée au camping de Beslé sur Vilaine).

Guéméné-Penfao et Beslé sur Vilaine font partie des étapes incontournables de la voie des Capitales. Le chemin y trouvera un formidable accueil et pourra y découvrir ces sculptures jacquaires appartenant désormais au patrimoine de la voie des Capitales et des chemins bretons.

L'inauguration de l'esplanade jacquaire s'est déroulée le samedi 4 mai, en présence des élus de la commune, du sculpteur Ray Boterf, du cercle celtique de Guéméné-Penfao, d'acueillants jacquaires, de pèlerins de notre délégation ainsi que des habitants de la ville.

La délégation de Loire-Atlantique remercie sincèrement Monsieur Bigot, Maire de la ville, et plus particulièrement Isabelle Barathon et Florence de Deyn pour leur implication au service des chemins de Saint-Jacques et du Mont Saint-Michel, en Loire-Atlantique.

Un clou nantais à Dublin

Lors de notre dernière assemblée générale à Fouesnant, nos amis de la Camino Society -Ireland étaient présents afin de confirmer notre partenariat. Ce fut l'occasion pour la délégation de Loire-Atlantique (initiatrice du projet de collaboration) d'offrir à Turlough O'Donnell, président, et à nos pèlerins irlandais, un clou identique à ceux posés dans la majorité des communes de Loire-Atlantique traversées par le chemin.

L'idée a immédiatement séduit nos amis. Depuis quelques semaines, cette coquille nantaise est implantée devant La chapelle des pèlerins, à l'intérieur de l'église Saint-Jacques (Saint-James) de Dublin.

Une belle réussite pour notre délégation, pour notre association, qui pose les bases d'une relation bilatérale forte et belle.

Une délégation irlandaise pourrait venir en mai ou juin 2020, pour quelques jours de marche au départ de Pont-Croix...

Anthony GROUARD



Les tourangeaux en Bretagne



Voilà un an, un bon groupe d'adhérents de la Bretagne méridionale était accueilli par l'Association des Chemins de Compostelle en Touraine pour une découverte de trois étapes de la Voie Turonensis.

Les 30 avril et 1^{er} mai derniers, c'était au tour des tourangeaux de répondre à l'invitation des bretons à découvrir notre chemin.

Ils étaient une quinzaine de tourangeaux à retrouver une vingtaine de bretons à Clisson pour une visite guidée de cette magnifique cité du sud de la Bretagne, à l'architecture caractéristique d'une influence italienne.

Sous un soleil radieux, ils s'engageaient, drapeau au vent, sur les rives de la Sèvre, puis à travers un paysage façonné par la culture de la vigne. Après le pique-nique devant l'église de Monières, ils rejoignaient le bord de la rivière où ils étaient reçus par le maire de Maisdon-sur-Sèvre pour inaugurer le banc de pèlerin dans un site idyllique au bord de la rivière et... goûter le muscadet bien sûr !

À l'arrivée à Saint-Fiacre en fin de journée, un bel accueil récompensait les pèlerins de cette belle et longue randonnée : M. Gadais, vigneron et fidèle partenaire de l'Association, offrait une dégustation de ses muscadets et captivait son public (averti car tourangeaux !) par un brillant exposé œnologique et historique sur la viticulture dans le Pays Nantais et les élus rappelaient leur attachement au passage du chemin de Saint-Jacques et manifestaient leur intérêt aux pèlerins.

Cette bienveillance bien connue de la municipalité de Saint Fiacre se concrétise une fois de plus par la mise à la disposition des jacquets d'une salle de sports confortable et bien équipée pour passer la nuit.

Le lendemain matin, après une libre visite de l'église reconstruite dans un style romano-byzantin après la destruction de la précédente par la terreur révolutionnaire, la marche les a conduits par les coteaux recouverts de vignes jusqu'à la chaussée aux Moines où ils étaient attendus par la presse, les élus de Vertou et la guide de l'office du tourisme pour une présentation historique et socio-économique de ce dispositif de régulation des eaux de la Sèvre, aujourd'hui superbe site touristique.

La ville de Vertou entretient des liens privilégiés avec la délégation de Loire-Atlantique et l'implication de ses élus en faveur du chemin s'est encore exprimée récemment par la pose de la borne 1500 km à la cale de Beautour. C'est là que tourangeaux et bretons ont fêté ces liens amicaux en trinquant (au muscadet bien sûr !) avec les élus vertaviens.

Le pique-nique champêtre offrait un peu de repos avant d'entrer dans l'agglomération nantaise et la visite guidée de l'église Saint-Jacques clôturait ces belles journées de rencontre et d'amitié jacquaires, et de promotion de notre chemin auprès de nos amis tourangeaux qui sauront s'en faire les fervents ambassadeurs.

Luc BIORET

Clisson, ville de départ du chemin des miquelots



C'est fait !! Un clou (de grosse taille) a été implanté près des halles médiévales et de l'office du tourisme de Clisson. Ce dernier symbolise le point de départ du chemin des miquelots en Bretagne. Ce chemin voit sa fréquentation augmentée de manière constante. Une belle réussite pour la délégation de Loire-Atlantique qui a travaillé de concert avec l'office du Tourisme du vignoble de Nantes et la ville de Clisson. Merci à eux !!

Le guide de cet itinéraire est disponible sur notre site www.compostelle-bretagne.fr

NB : le carnet du miquelot est obligatoire (disponible auprès de la délégation 44) afin de pouvoir bénéficier du réseau d'accueil jacquaire de la voie des Capitales.



La sortie de printemps

C'est dans le Pays de Retz, marche de la Bretagne, que les adhérents se sont retrouvés pour leur sortie printanière.

Le charmant petit bourg de Cheiz-en-Retz, où ils s'étaient donné rendez-vous, fait partie de la paroisse de Saint-Jacques de la Loire, la seule du diocèse de Nantes à être placée sous le vocable de l'Apôtre, et ainsi d'orner son logo d'une belle coquille.

En effet, les pèlerins bretons du moyen-âge qui franchissaient la Loire en aval de Nantes débarquaient aux ports du Migron et du Pellerin et convergeaient à Vue où on honorait sainte Anne, pour ensuite traverser la rivière Acheneau à Cheix.

En suivant le cours de cette rivière, de beaux paysages de marais, structurés au cours des siècles par les moines de l'abbaye de Buzay toute proche, s'offraient

toute la journée aux marcheurs.

La « Pierre Tremblante » ou « Pierre Saint-Martin » les accueillait ensuite pour le pique-nique : ce mégalithe porterait l'emprunte du pied de saint Martin de Vertou, grand évangéliste du Comté Nantais et du Poitou au 6^{ème} siècle, qui y prêchait.

Une nouvelle incursion dans les marais, parmi les troupeaux de bovins et la fauche de jeunes roseaux, permettait de découvrir un pittoresque village, ancien port, où l'on remarquait son calvaire érigé en mémoire des 400 hommes, femmes et enfants massacrés le 12 février 1794 par les troupes républicaines.

Belles retrouvailles et échanges sur les projets estivaux sur le Chemin.

Luc BIRET



Création d'un réseau d'hébergements jacquaires hors chemin balisé

La délégation de Loire-Atlantique a créé un réseau d'accueil jacquaire hors chemin balisé, à l'image de ce que font nos amis de l'association vendéenne des pèlerins de Saint-Jacques.

Ces lieux d'hébergement sont à l'usage :

- des pèlerins de notre département n'habitant pas au voisinage direct du chemin et désireux de partir de chez eux (de plus en plus nombreux).
- des pèlerins ayant l'intention de rallier Compostelle en suivant le littoral de notre département.
- des pèlerins des départements limitrophes ou autres ayant décidé de partir de chez eux et de « rattraper » les chemins jacquaires de Loire-Atlantique.

Ces lieux d'accueil pratiquent la libre participation aux frais (donativo). La credencial ou carnet du miquelot sont obligatoires pour accéder aux hébergements.

Cette liste n'apparaîtra pas sur notre site et sera communiquée uniquement sur demande des pèlerins envoyé par mail à : loireatlantique@compostelle-bretagne.fr

La délégation cherche parmi ses adhérents de nouveaux point d'accueil hors chemin, notamment sur la côte (Piriac, La Turballe, Guérande, La Baule, Saint-Nazaire, Saint-Brévin, Pornic et Bourgneuf en Retz), ainsi que dans l'ensemble de la Loire-Atlantique. N'hésitez pas à nous contacter.



Sortie de printemps

Le 28 avril le Morbihan organisait sa sortie de printemps. Belle balade entre terre et mer, sur Mor Braz et Mor Bihan concoctée par J. Bellec, P. Lamour, B. Jain et J. Gauter.

Partis de Crac'h pour 24 km, après le café d'accueil, nous avons visité l'église Saint-Thuriau (1809) avec les explications du père Penhouët.

En chemin, nous avons croisé la chapelle du Plaes Kaër (1874), construite à l'emplacement d'une chapelle du 15^{ème} siècle, et ses fontaines. Grâce aux commentaires de J. Bellec, nous avons appris que l'eau des fontaines était autrefois utilisée pour soigner les maladies des yeux.

Nous avons ensuite longé la rivière de Crac'h, face à la Trinité sur Mer. Nous avons croisé une stèle en l'honneur d'Anna Le Bail : gardienne du phare de Kernevest pendant 40 ans, infirmière, ostréicultrice... un personnage qui aura marqué la vie de la commune de Saint-Philibert.

Après avoir suivi le GR34 le long des plages, nous avons rejoint notre halte pique-nique à la chapelle de Saint-Philibert le long de la rivière éponyme. Après nos agapes, nous avons visité la chapelle et continué notre parcours jusqu'au moulin à marée de Coet Courzo sur la rivière d'Auray.

Sur le chemin du retour, nous avons trouvé un dolmen et rencontré un éleveur de chevaux de trait bretons qui nous a fait partager sa passion.

A notre arrivée, partage du goûter avant de nous séparer.

56



Nous vous donnons rendez-vous les 12 et 13 octobre pour notre sortie d'automne. Nous marcherons sur les bords de La Laita, entre Finistère et Morbihan et dans le Pays Lorientais et nous serons hébergés à l'auberge de jeunesse de Lorient.

Un beau bâton !

Jean Gauter, après 10 ans de bons et loyaux services, a quitté le conseil d'administration de l'association tout en restant membre de la commission patrimoine. Il nous avait confié qu'il souhaitait repartir cette année sur le Chemin de Paris à Vezelay.

L'équipe morbihannaise a donc décidé de lui offrir un beau bâton pour l'accompagner dans sa pérégrination. Sur notre demande, Michel Milliancourt, membre de la délégation des Côtes d'Armor le lui a sculpté et personnalisé avec une partition.

Notre sortie de printemps a été l'occasion de le lui offrir. Le bâton a été béni en l'église de Crac'h par le Père Penhouët.

Jean en avant ! Ultréia !

Catherine LE BRUN





8ème Rencontre Bretagne - Normandie

A la découverte du Pays de la Roche d'Oëtre (61), les 6, 7 et 8 septembre 2019.

Au programme : marche de 8 km le vendredi, de 20 km le samedi et de 14 km le dimanche.

Si vous êtes intéressé par cette rencontre organisée par nos amis normands, n'hésitez pas à contacter par téléphone Martine Queffrinc (02.23.20.65.00 ou 06.89.52.42.32) pour connaître en détail le déroulé des journées et obtenir la fiche d'inscription. Les inscriptions seront closes le 25 juillet. Ne tardez pas.

Pour ceux qui disposent d'une boîte mail, vérifiez dans vos spams si vous n'avez pas reçu le courriel.



Calendrier 2019 de l'Association

- 44/** Réunion publique d'été à la géothèque de Nantes, de 17h à 19h, le 19 juillet
- 56/** Sortie d'automne : Pays de Lorient, les 12 et 13 octobre
- 29/** Journée de la saint Jacques à Pont-Croix, le 25 juillet
- 44/** Exposition sur les chemins, et conférence de Patrick HUCHET, château de Blain à 20h30, le 25 octobre
- 56/** Festival Interceltique de Lorient du 2 au 11 août avec la permanence de l'association sur le stand de la Galice.
- 56/** Après-midi du retour du Chemin le 23 novembre
- 22/** Après-midi retour pèlerins le 16 novembre
- 44/** Réunion publique d'été à la géothèque de Nantes, de 17h à 19h, le 16 août
- 29/** Café jacquaire, retour des pèlerins à Châteaulin, le 23 novembre
- 29/** Sortie d'automne à Quimperlé, 21 et 22 septembre
- 35/** Sortie d'automne le 24 novembre
- 22/** Sortie d'automne les 28 et 29 septembre
- 44/** Soirée retour du chemin au réfectoire des moines de l'hôpital Saint-Jacques de Nantes, le 6 décembre

Coordonnées du Président et des Vice-Présidents, responsables de délégation

Christian HARDY, 1 rue Camille Jouis - 44400 REZE - president@compostelle-bretagne.fr

- | | | |
|--|---------------------|--|
| 22 : Jacky CADOREL, 1 A, rue Pierre Guyomard - 22200 GUINGAMP | Tél. 02 96 13 56 69 | cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr |
| 29 : Jean-Marc FERRAND, 6 allée Saint-Malo - 29000 QUIMPER | Tél. 02 98 90 52 58 | finistere@compostelle-bretagne.fr |
| 35 : Martine QUEFFRINEC, 11 av. Pierre Donzelot - 35700 RENNES | Tél. 02 23 20 65 00 | illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr |
| 44 : Anthony GROUARD, 7 rue du Commandant Rivière - 44000 NANTES | Tél. 06 70 24 83 64 | loireatlantique@compostelle-bretagne.fr |
| 56 : Catherine LE BRUN, 5 all. Louise Amélie Leblois - 56890 ST AVE | Tél. 06 81 82 90 78 | morbihan@compostelle-bretagne.fr |

Notre site internet : <http://www.compostelle-bretagne.fr>

Ar Jakes : ar.jakes@compostelle-bretagne.fr



Abonnement annuel inclus dans le montant de l'adhésion - **Directeur de publication** : Christian HARDY, 1 rue Camille Jouis 44400 Rezé
 Mail : president@compostelle-bretagne.fr - **Rédaction** : Yves Bouliou - **Siège social** : 1 rue Camille Jouis 44400 REZÉ - **Impression** : Le Colibri
 Imprimeur, 17, rue de l'Oseraie - 35510 Cesson-Sévigné - Tél : 02 23 35 50 50 - contact@imp-colibri.fr - Dépôt légal : 07/2019

